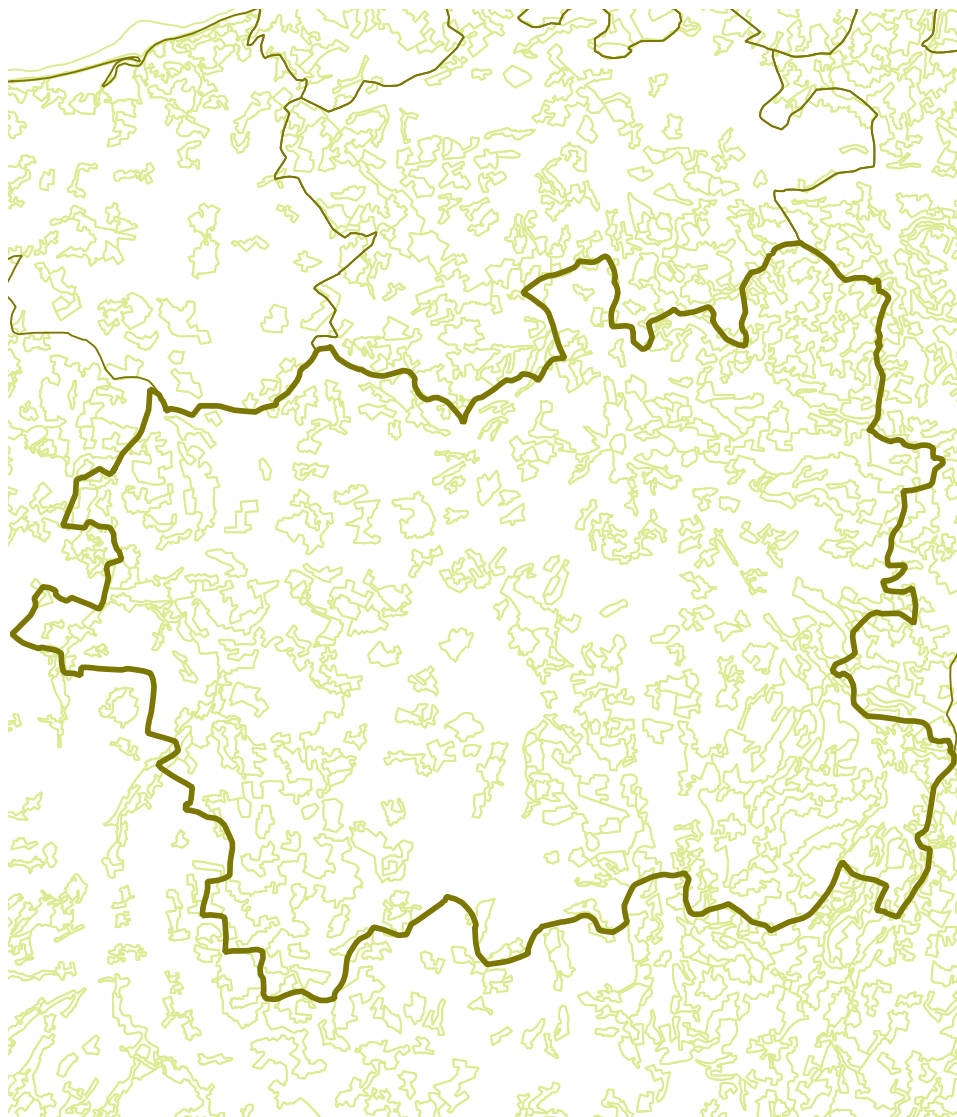


# PORTRAIT DE TERRITOIRE



---

#2021

## **AGGLO LISIEUX NORMANDIE**

### TENDANCES DE TERRITOIRE

Découvrez les grandes dynamiques à l'œuvre sur le territoire de l'intercommunalité à travers des indicateurs clés, des graphiques et des analyses thématiques synthétiques.



# SOMMAIRE

1. **Dynamiques démographiques** p...**4**
2. **Dynamiques d'occupation des logements** p...**6**
3. **Dynamiques du marché immobilier** p...**8**
4. **Dynamiques économiques** p...**10**
5. **Dynamiques d'artificialisation des sols** p...**12**
6. **Dynamiques des équipements de santé** p...**14**
7. **Dynamiques des équipements de proximité** p...**16**
8. **Dynamiques du tourisme** p...**18**
9. **Dynamiques agricoles** p...**20**
10. **Évolution des zones d'emploi** p...**22**
11. **Évolution des limites intercommunales** p...**24**

# INTRODUCTION

L'Agence d'urbanisme Le Havre - Estuaire de la Seine est un acteur des projets, de l'aménagement, de l'attractivité et du rayonnement du territoire.

Pour accompagner les stratégies territoriales et les projets des élus et des partenaires de l'estuaire de la Seine, elle diffuse une connaissance partagée du territoire dans toutes ses composantes et ses échelles d'interprétation.

L'Agence publie depuis plusieurs années les *Données clés*, portrait synthétique de chaque intercommunalité du territoire de l'Estuaire de la Seine.

Dans la même collection intitulée *Portrait de territoire*, les *Tendances de territoire* présentent les dynamiques de chacune des intercommunalités de l'estuaire de la Seine. Ce nouveau document identifie les grandes tendances en termes démographiques, d'habitat, d'emploi, d'artificialisation des sols, d'équipements... ayant un impact sur le territoire.

L'Agence développe ses analyses pour ses adhérents et apporte aux acteurs et décideurs une observation, une analyse et une expertise capables de guider les politiques publiques.

## Méthodologie

Les cartes et données issues du recensement de la population présentées dans le document ont été réalisées avec les découpages administratifs en vigueur au premier janvier 2020. Les données présentées à l'échelle de l'EPCI résultent d'une agrégation des communes formant le nouveau territoire des intercommunalités au 1<sup>er</sup> janvier 2020.

En raison des arrondis dans les données présentées en pourcentage, le total peut parfois être différent de 100.

## Dynamiques démographiques

Sources : Insee, Recensements de la population, Etat civil.

# 1.



Nombre d'habitants - 2,3 %

entre 2007 et 2017

74 370 habitants

en 2017



+ 4,4 %

depuis 1975

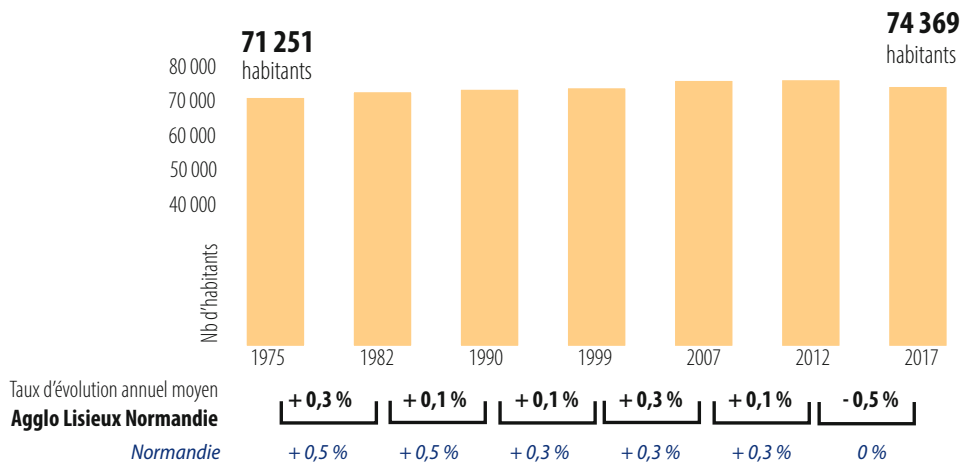
Le territoire de la communauté d'agglomération de Lisieux Normandie compte près de 74 370 habitants au recensement 2017. Entre 1975 et 2012, la population progresse de façon constante, avant de connaître une baisse sur les 5 dernières années. Toutefois, parmi les 53 communes du territoire, seules 9 enregistrent une baisse de population sur les 4 décennies d'observation. Il s'agit notamment des communes les plus peuplées : - 20,4 % pour Lisieux, - 6 % pour Saint-Pierre-en-Auge, - 1,3 % pour Livarot-Pays-d'Auge, ou encore - 40 % pour Orbec.

Durant les 10 dernières années, la population recule de 2,3 % (+ 1,6 % en Normandie). Seuls les seniors voient leur population augmenter sur cette période, mais moins vite qu'en Normandie.

Lisieux Normandie compte 33 241 ménages en 2017. La répartition par type de ménage est proche de celle observée à l'échelle régionale, avec 36 % de personnes seules, 29 % de couples sans enfant, 25 % de couples avec enfants, ou encore 9 % de familles monoparentales. Sur les 10 dernières années, le nombre de ménages progresse moins vite qu'à l'échelle régionale (respectivement + 4,3 % et + 7,3 %). Les couples avec enfants sont moins nombreux qu'en 2007, ainsi que les ménages sans famille. Les autres catégories progressent moins vite qu'en moyenne régionale. 42 % des plus de 80 ans vivent seuls. Ils représentent 2 264 personnes en 2017, soit 380 de plus qu'il y a 10 ans.

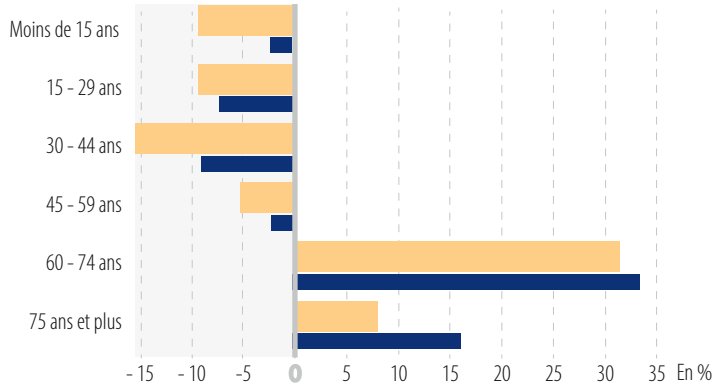
## POPULATION

### Évolution entre 1975 et 2017

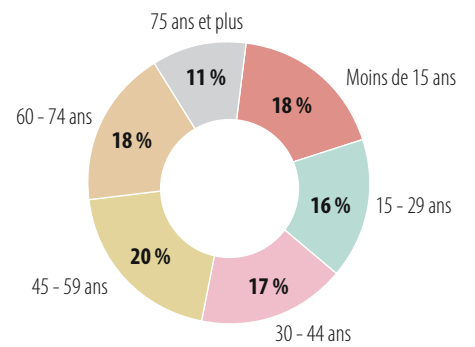


## CLASSES D'ÂGE

### Évolution entre 2007 et 2017

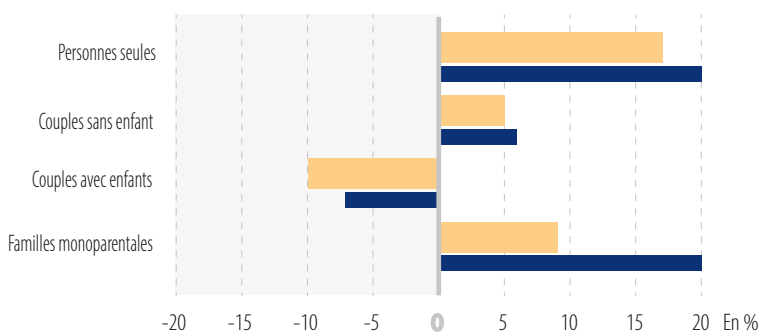


### Répartition par âge en 2017



## MÉNAGES

### Évolution entre 2007 et 2017



## Dynamiques d'occupation des logements

# 2.

Sources : Insee, Recensement Principal, 2017.



Nombre  
de logements

+ 0,5 %

entre 2012 et 2017

Normandie : + 0,9 %

39 932 logements  
en 2017

Le parc de logements de la communauté d'agglomération Lisieux Normandie est composé 39 932 logements. La progression du nombre de logements dans l'intercommunalité entre les deux derniers recensements de 2012 et 2017 est inférieure au niveau régional (respectivement 0,5 % et 0,9 %). Sur la même période, l'Agglo Lisieux Normandie perd des habitants. Les ménages supplémentaires (+ 297 ménages) s'expliquent par le phénomène de desserrement des ménages (séparations, divorces, mises en couple plus tardives, vieillissement de la population), phénomène qui induit un besoin en logement même dans un contexte démographique peu dynamique.

Les tendances démographiques observées ont une conséquence sur la progression de la structure du parc de logement. Pour 100 logements supplémentaires sur le territoire entre 2012 et 2017, 34 sont des résidences principales, c'est-à-dire qu'ils sont occupés par des ménages supplémentaires (c'est moins qu'au niveau régional). On dénombre également 4 résidences secondaires en moins et 62 logements vacants supplémentaires. De fait, le taux de logements vacants a particulièrement augmenté dans l'agglomération passant de 5,9 % en 2007 à 9,6 % en 2017. En volume, Lisieux concentre la vacance (1 467 logements). Certaines communes périphériques enregistrent également des taux de vacance et un volume relativement important (entre 9 et 22 % ; entre 290 et 460 logements vacants) : Livarot-Pays-d'Auge, Mézidon Vallée d'Auge, Orbec, Valorbiquet, Saint-Pierre-en-Auge. Si la vacance peut être liée à plusieurs phénomènes, ce sont autant de signes de l'état du marché immobilier local, de son fonctionnement et de l'adéquation entre les politiques publiques en cours et les besoins locaux. Accueillir peu de nouveaux ménages quand le parc de logements augmente est le signe d'un déséquilibre marqué entre l'offre de logement du territoire et les dynamiques démographiques à l'œuvre.

## SUR 100 LOGEMENTS SUPPLÉMENTAIRES entre 2012 et 2017 on recense...



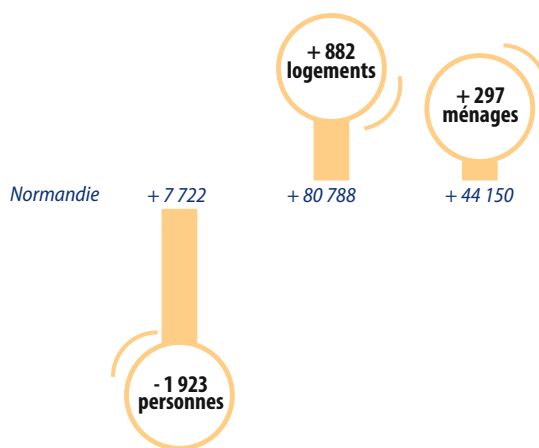
### Méthodologie

Le recensement de la population établi par l'INSEE permet de calculer le nombre total de logements sur un territoire. Le nombre total de logements se répartit en trois types d'occupation du parc : les résidences principales, les résidences secondaires et les logements vacants.

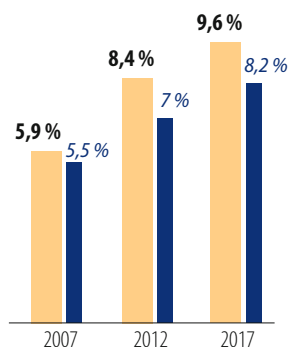
En rapportant l'évolution de chaque parc entre deux périodes à l'évolution du nombre de logements, on étudie quel type de parc (résidence principale, résidence secondaire ou logement vacant) évolue quand le nombre de logements évolue sur un territoire. On peut alors identifier le nombre de résidences principales, de résidences secondaires et de logements vacants, supplémentaires pour 10 logements en plus sur le territoire entre deux périodes.

## INDICATEURS DE LA POLITIQUE DU LOGEMENT

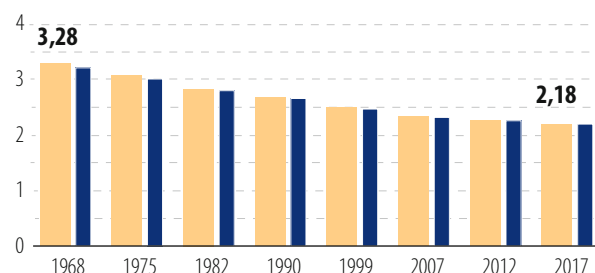
### Évolution entre 2012 et 2017



## TAUX DE VACANCE



## NOMBRE MOYEN DE PERSONNES PAR MÉNAGE



## Dynamiques du marché immobilier

Sources : demandes de valeurs foncières (DVF) prétraitées par l'EPFN - 2019.

# 3.



Nombre de biens négociés **+ 40,7%** **940** transactions  
entre 2018 et 2019 en 2019

Avec plus de 250 transactions supplémentaires vendues en 2019 par rapport à 2018, le marché immobilier dans la communauté d'agglomération Lisieux Normandie a été particulièrement dynamique. Cette tendance locale s'inscrit dans la dynamique nationale et régionale d'un marché immobilier particulièrement actif en 2019.

La majorité des transactions de l'agglomération portent sur des biens individuels (78 %). Avec une centaine de transactions chacune, c'est à Saint-Pierre-en-Auge et à Lisieux que les transactions se concentrent. Après un creux en 2015 autour de 127 000 €, le prix médian d'une maison individuelle dans l'agglomération s'est stabilisé ces trois dernières années autour de 135 000 €. Au sein du territoire, le prix médian pour acquérir une maison varie fortement, allant de 190 000 € à Cambremer, à 143 000 € à Lisieux et jusqu'à moins de 100 000 € à Saint-Martin-de-Bienfaite-la-Cressonnière et à Orbec.

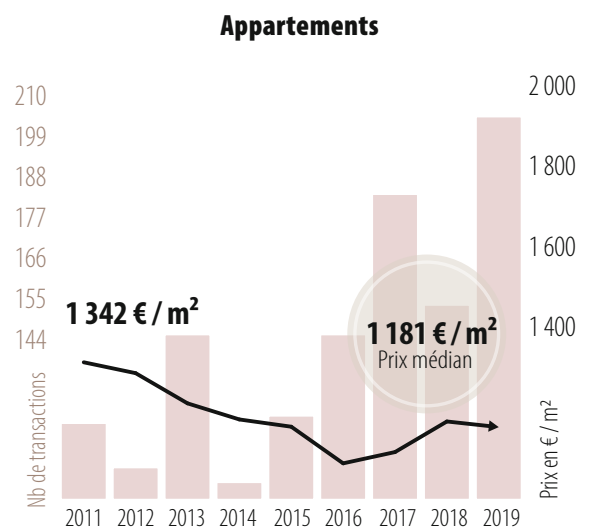
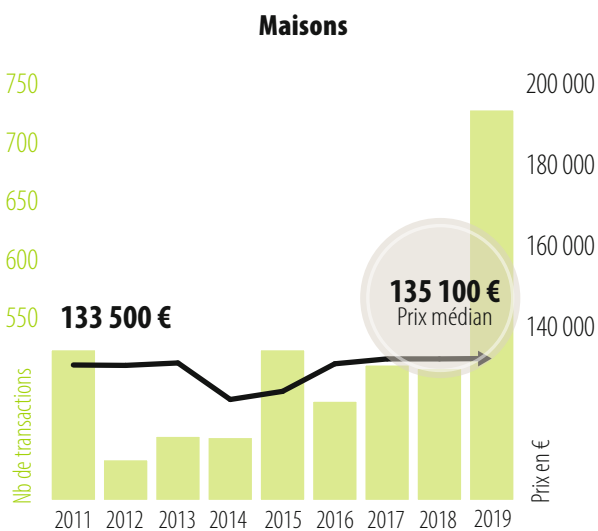
Les logements collectifs représentent 22 % des transactions de l'EPCI. Le marché des appartements se concentre uniquement dans la ville de Lisieux. Un appartement s'y négocie autour de 1 180 €/m<sup>2</sup>. Les prix sont stables depuis 2014 autour de 1 200 €/m<sup>2</sup> en moyenne. Alors que dans d'autres territoires les prix varient relativement selon les segments de marché dans l'agglomération, à Lisieux ils varient assez peu: 1 230 €/m<sup>2</sup> pour les appartements de moins de 30 m<sup>2</sup>, 1 200 €/m<sup>2</sup> pour les appartements de 30 à 50 m<sup>2</sup>, 1 160 €/m<sup>2</sup> pour les appartements de 50 à 70 m<sup>2</sup>.



## PRIX MÉDIAN ET ÉVOLUTION DES PRIX



## ÉVOLUTION DES PRIX ET DU NOMBRE DE TRANSACTIONS



4.

## Dynamiques économiques

Sources : Insee, Recensements de la population 2007 et 2017.



+ 3,2 points du taux d'activité

en 10 ans

74,2 % d'actifs

en 2017



+ 2,5 points du taux de chômage

en 10 ans

14,2 % de chômeurs

en 2017

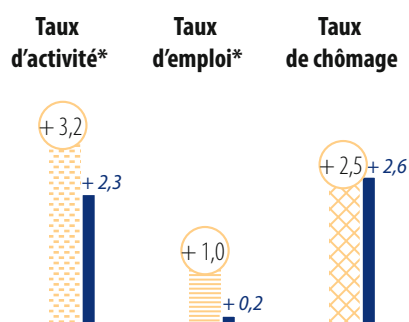
En 2017, le taux d'activité des habitants de la communauté d'agglomération Lisieux Normandie est supérieur à celui observé à l'échelle régionale (respectivement 74,2 % et 73,4 %) grâce à une progression en 10 ans. La part des personnes en emploi est également un peu plus élevée qu'en moyenne (63,6 % contre 63,4 % en Normandie). L'emploi des femmes est dynamique, avec une forte hausse du taux d'activité (+ 5,8 points, contre + 3,9 points pour la région) et du taux d'emploi (+ 4,4 points, contre + 2,3 points pour la région). Dans le même temps, l'accès à l'emploi des hommes s'est nettement dégradé (- 2,5 points, contre - 2 points en région).

Le taux de chômage (au sens du recensement de la population) augmente durant cette période. Ce sont les hommes qui sont les plus impactés (+ 3,8 points, contre + 3,5 points en Normandie). Le taux de chômage des femmes progresse également (+ 0,9 point, contre + 1,5 point en Normandie) et elles conservent en 2017 un niveau plus élevé que celui des hommes.

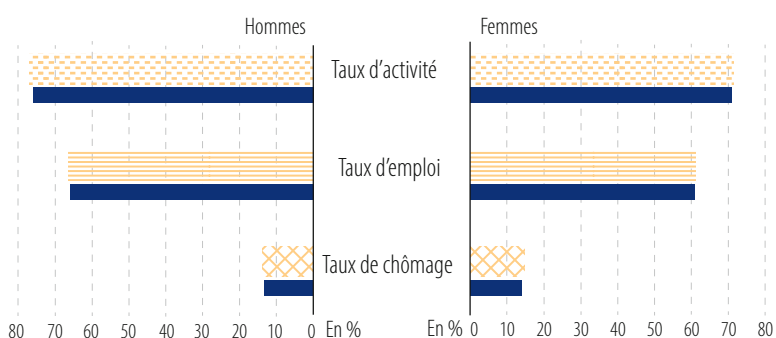
Les habitants de l'Agglo Lisieux Normandie occupent plus souvent un poste d'employé ou d'ouvrier (61 % contre 55,7 % en Normandie). Si les employés progressent par rapport à 2007, les ouvriers sont nettement moins présents. À l'inverse, les cadres et les professions intermédiaires sont moins représentés (28,1 % contre 35,5 % en Normandie). Le territoire se caractérise par une plus forte présence des emplois dans les services de proximité et la distribution. On notera la forte hausse de l'administration publique, l'éducation, la formation, la santé et l'action sociale en 10 ans.

## SITUATION FACE À L'EMPLOI

Évolution entre 2007 et 2017 (en points)

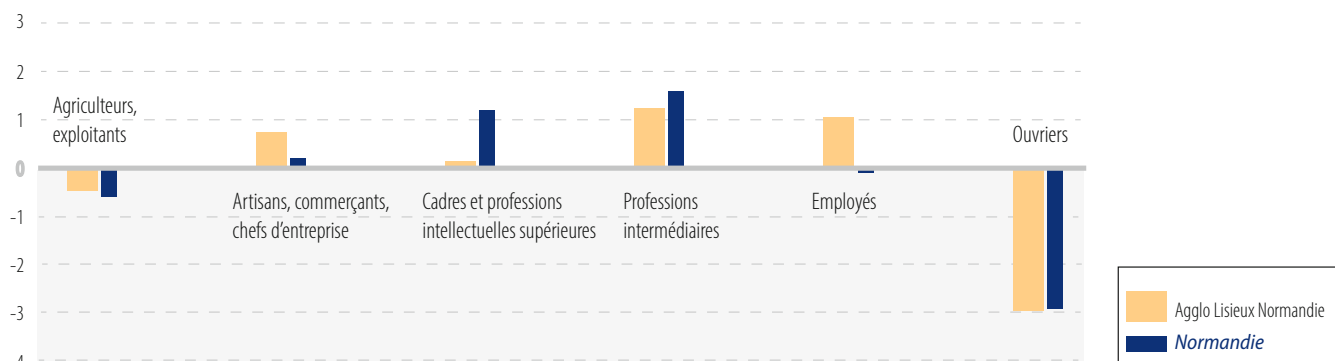


Répartition par sexe en 2017



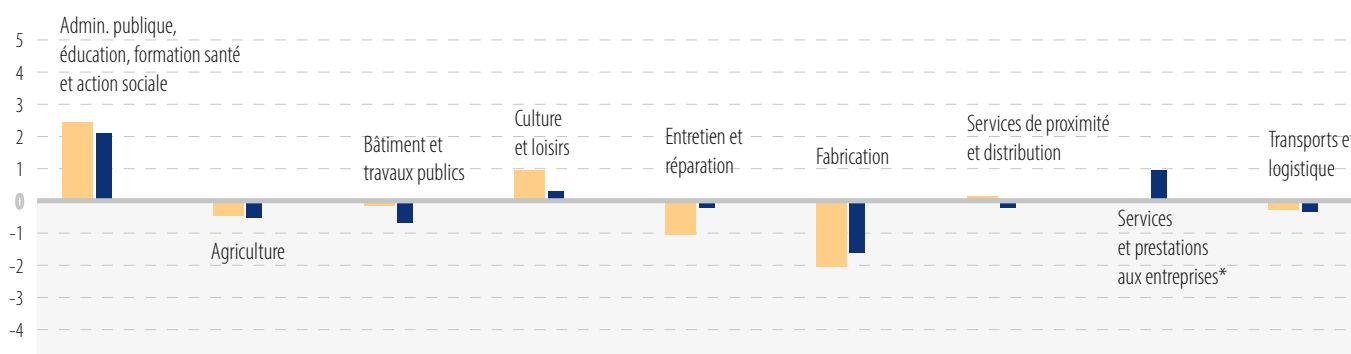
## CATÉGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES

Évolution entre 2007 et 2017 (en points)



## L'EMPLOI PAR GRANDES FONCTIONS

Évolution entre 2007 et 2017 (en points)



\* Taux d'activité : rapport entre le nombre d'actifs et l'ensemble de la population correspondante.

\* Taux d'emploi : rapport entre le nombre d'actifs occupant un emploi et l'ensemble de la population correspondante.

\* Conception, recherche, prestations intellectuelles, gestion et commerce inter-entreprises.

## Dynamiques d'artificialisation des sols

Sources : Fichiers fonciers / Observatoire national de l'artificialisation.



Artificialisation

554 ha

artificialisés en 10 ans

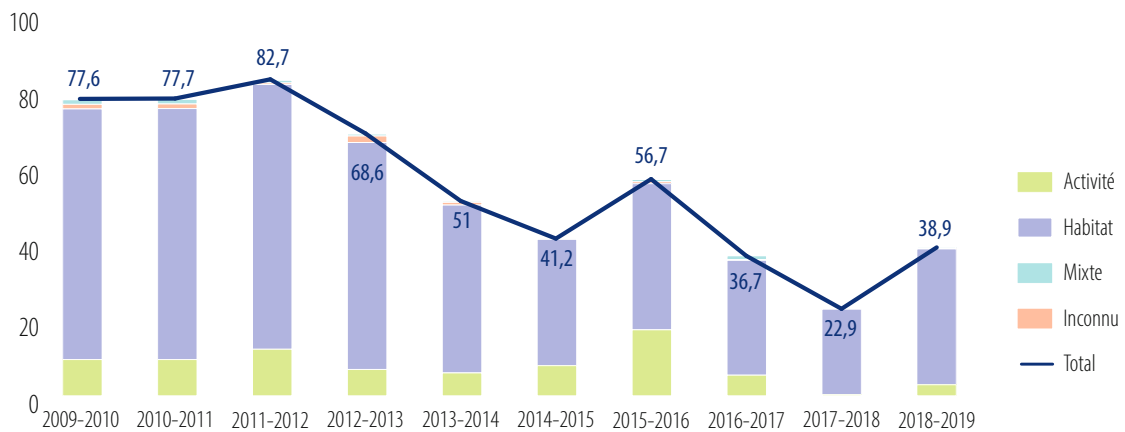
# 5.

Plus de 550 hectares ont été artificialisés entre 2009 et 2019 dans l'agglomération Lisieux Normandie sur les 21 000 hectares artificialisés en 10 ans en Normandie. L'agglomération a artificialisé l'équivalent de 77 terrains de foot par an pendant 10 ans. Entre 2009 et 2019, la consommation de foncier agricole, naturel et forestier a été réduite de 50 %, avec 39 hectares consommés en 2019 contre près de 78 en 2009. Cette baisse est plus importante qu'au niveau régional (- 24 %). La mobilisation foncière est importante dans le territoire mais la baisse est régulière et constante.

Comme aux échelles française et normande, c'est l'habitat qui participe le plus à l'artificialisation des sols dans la communauté de communes. Sur la période 2009-2014, la mobilisation foncière à vocation d'habitat était comprise entre 60 et 70 ha par an. Après 2014, on observe une moyenne de 30 ha par an mobilisés pour l'habitat.

L'indice d'efficacité démographique de l'artificialisation montre que l'intercommunalité accueille 1,7 ménage supplémentaire par ha artificialisé. C'est moins qu'au niveau régional (6,2 ménages par ha artificialisé). Avec environ 350 ménages supplémentaires sur la période 2012/2017 et 205 hectares artificialisés pour de l'habitat, l'efficacité démographique de l'artificialisation est faible. Ce phénomène peut s'expliquer par une surconsommation d'espaces liée à la construction d'habitat de type pavillonnaire, une tendance à l'étalement urbain ou encore à la construction de logements à destination de l'habitat secondaire.

## VOCATION DE L'ARTIFICIALISATION par année et par type



## EFFICACITÉ DÉMOGRAPHIQUE DE L'ARTIFICIALISATION

+ 354 ménages  
entre 2012 et 2017

+ 205 ha artificialisés  
à vocation d'habitat entre 2012 et 2017

1,7

ménages accueillis par ha artificialisé

Normandie : 6,2

### Méthodologie

Faire le lien entre l'artificialisation et les dynamiques démographiques permet de mettre en évidence un indicateur d'efficacité de l'artificialisation des territoires à vocation d'habitat. Quand un ménage s'installe sur un territoire, il a besoin d'un logement, existant ou à construire. Un indicateur élevé dévoile une artificialisation efficace car engendrant peu de consommation foncière par rapport au nombre de ménages accueillis. À l'inverse, un faible chiffre démontre une surconsommation de l'espace au regard du nombre de ménages supplémentaires. D'autre part, là où l'augmentation du nombre de ménages est importante, la pression est plus forte sur le foncier. Dans ce cas, l'artificialisation peut sembler plus efficace en comparaison des territoires où il n'y a pas ou peu de nouveaux ménages et donc une faible pression foncière. On peut alors questionner le lien entre les dynamiques en cours sur un territoire et l'artificialisation de celui-ci.

## Dynamiques des équipements de santé

# 6.

Sources : Insee, BPE 2019 - DREES – Statistique Annuelle des Etablissements de Santé - \* Toutes filières, hospitalisation complète.



Nombre de médecins  
généralistes libéraux

- 42,2 %

entre 2009 et 2019

52 en 2019



Nombre de lits\*

- 4,4 %

entre 2009 et 2019

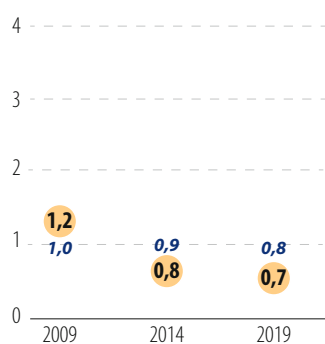
390 en 2019

Avec 390 lits, la communauté d'agglomération Lisieux Normandie possède une offre de soins importante, avec des urgences, un service de réanimation et la plupart des spécialités médicales et chirurgicales réparties entre le centre hospitalier, établissement de recours, et une polyclinique. Le nombre de lits (hospitalisation complète) subit une légère perte (- 5 %) alors que le territoire a une évolution démographique plutôt stable sur la période. Le territoire qui n'avait pas de soins de suite se voit doter de 25 lits dans cette filière sur la période, ce qui peut sembler insuffisant au regard du court séjour. Les deux établissements de santé fonctionnent en réseau avec le centre hospitalier de Pont-l'Évêque pour les soins de suite (60 lits). La communauté d'agglomération possède également 40 lits en soins de longue durée permettant une prise en charge complète des seniors sauf en ce qui concerne la rééducation.

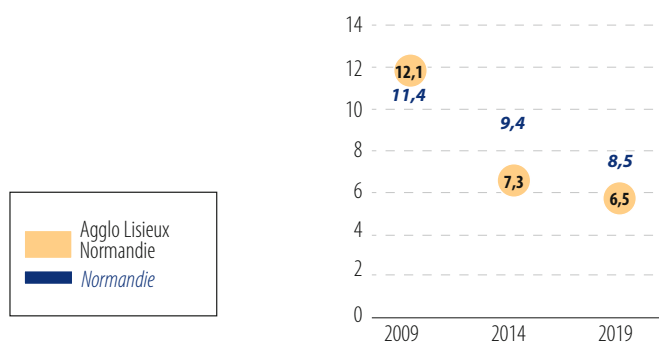
En termes de démographie médicale, le nombre de médecins généralistes chute fortement entre 2009 et 2019 (- 42 %) passant de 90 à 52. Cette baisse a surtout eu lieu entre 2009 et 2014. En 2009, la densité médicale était supérieure à la moyenne régionale (respectivement 1,2 et 1 médecin pour 1 000 habitants). En 2019, avec 0,7 médecin généraliste pour 1 000 habitants, la densité médicale devient inférieure au niveau national et régional, respectivement 0,9 et 0,8. Toutefois une deuxième maison médicale a vu le jour entre 2014 et 2019 ce qui pourra rendre plus efficiente l'offre de soins.

## MÉDECINS GÉNÉRALISTES LIBÉRAUX

Nombre pour 1000 habitants

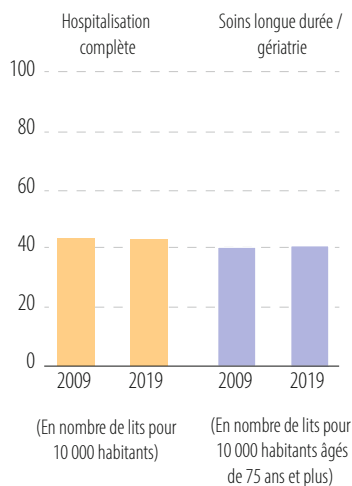


Nombre pour 1000 habitants de + de 75 ans

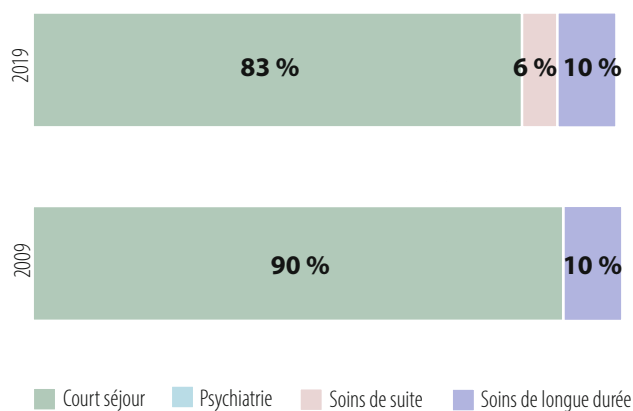


## CAPACITÉS HOSPITALIÈRES

Taux d'équipement



Répartition du nombre de lits par grand secteur hospitalier



## Dynamiques des équipements de proximité

# 7.

Sources : Insee, BPE 2019.



Services publics  
Taux d'équipement

- 0,1 point  
entre 2014 et 2019

11,1 en 2019  
pour 10 000 habitants



Services de proximité  
Taux d'équipement

+ 2,6 point  
entre 2014 et 2019

32,3 en 2019  
pour 10 000 habitants



Commerces de proximité  
Taux d'équipement

+ 3,0 point  
entre 2014 et 2019

30,2 en 2019  
pour 10 000 habitants

### Méthodologie

Les équipements de proximité ont été considérés en trois composantes, services publics, services marchands à la personne et commerces avec une gamme d'équipement représentant la proximité. La période a été ramenée à 2014-2019 pour augmenter le panel d'équipements.

**Les services publics retenus** : police et gendarmerie, urgences hospitalières, Pôle Emploi, centres des impôts, écoles primaires, collèges. Les centres d'incendie et de secours (pompiers), les structures judiciaires, les gares et les bibliothèques n'ont pas pu être intégrées à ce dispositif d'observation car elles n'étaient pas recensées en 2014.

**Les autres services de proximité retenus** : banques et assurances, services postaux, salons de coiffure, laveries et pressings, médecins généralistes. Les crèches n'ont pas pu être retenues car elles n'étaient pas encore recensées en 2014.

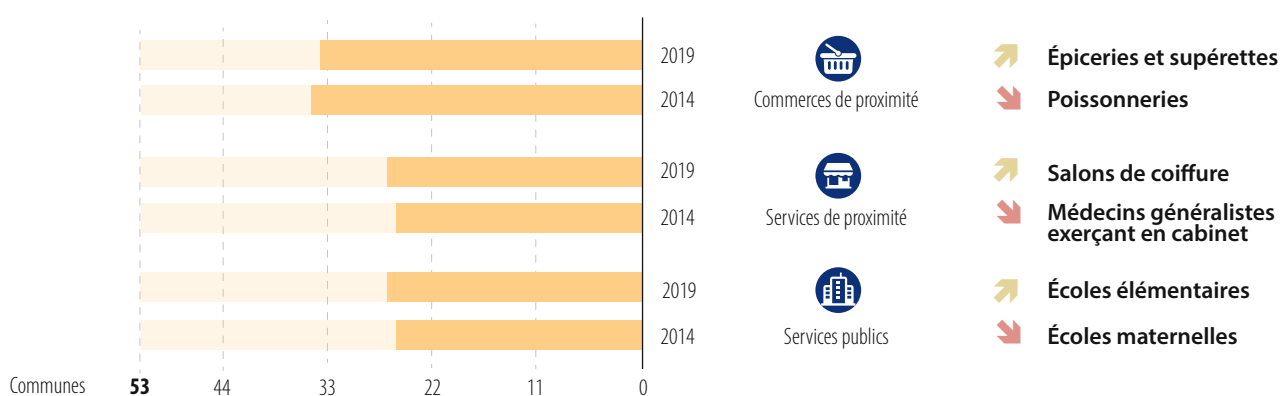
**Les commerces de proximité retenus** : commerces d'alimentation générale et supérette, boulangeries, boucheries-charcuteries, poissonneries, librairies, papeteries presse, fleuristes, jardineries ou animaleries, pharmacie. Les bureaux de tabac, les primeurs et les cafés/bars manquent à l'observation.



## NIVEAU D'ÉQUIPEMENT

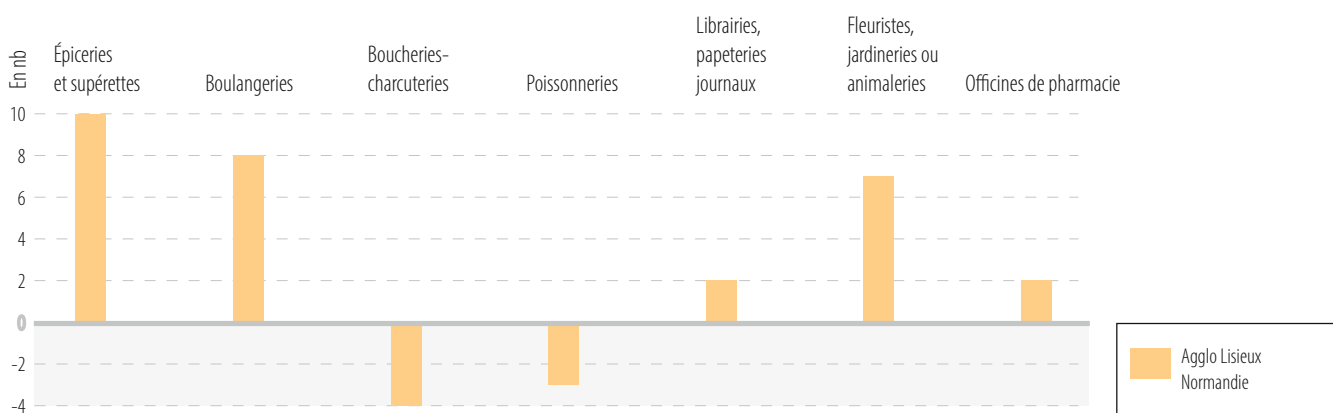
Nombre de communes sans équipement

Types d'équipement ayant le plus perdu/gagné de sites



## COMMERCES DE PROXIMITÉ

Évolution entre 2014 et 2019



## Dynamiques du tourisme

# 8.

Sources : Insee, Recensement Principal, 2017 - Insee, en partenariat avec la DGE et les partenaires territoriaux - Statistiques de fréquentation des sites du CRT Normandie

Nombre  
de résidences  
secondaires

- 2 %

entre 2007 et 2017

2 893 en 2017



Part  
des résidences  
secondaires

7,9% en 2007

7,2% en 2017

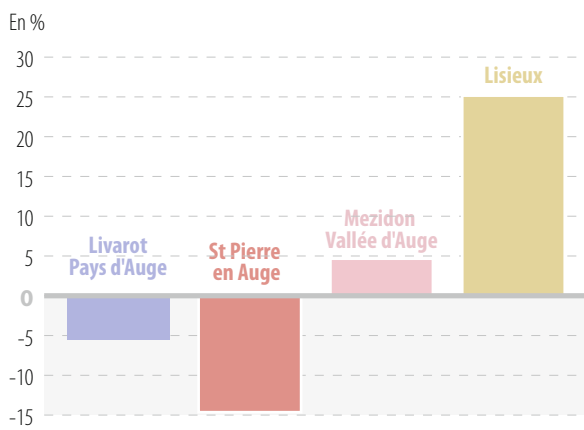
Le territoire de la communauté d'agglomération Lisieux Normandie connaît un nombre stable d'hôtels avec 17 établissements entre 2016 et 2020. Cependant, il est à noter une fermeture à Moyaux en 2020 entraînant la perte de 5 chambres et une ouverture à Mézidon Pays d'Auge en 2018 proposant 11 chambres. La commune de Lisieux a également perdu 24 chambres parmi ses 11 hôtels. Le nombre de chambres est donc en baisse de 3 % sur le territoire de l'intercommunalité.

L'hôtellerie de plein air connaît la même évolution avec un nombre stable de camping (4) mais une perte du nombre d'emplacements (- 8 %). Les 24 emplacements supprimés en 2020 sont localisés dans le camping de Moyaux.

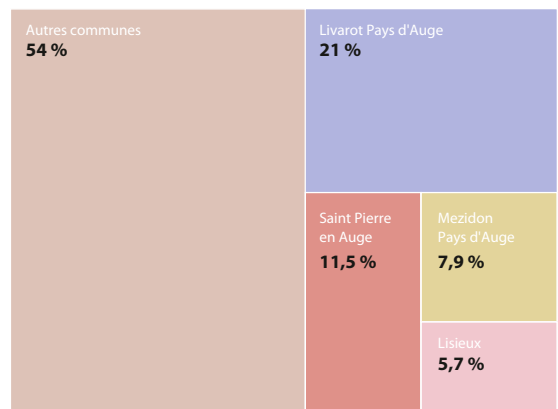
Le nombre de résidences secondaires a baissé de 2 %, passant de 2 940 logements concernés en 2007 à 2 893 en 2017. La baisse est en grande partie constatée dans les communes où se concentre le plus grand nombre de résidences secondaires. La commune de Livarot – Pays d'Auge qui regroupe 21 % des résidences secondaires du territoire communautaire a perdu 36 logements et Saint-Pierre-en-Auge (11,5 %) compte 57 résidences secondaires en moins. Les communes de Mézidon-Vallée d'Auge (7,9 %) et Lisieux (5,7 %) se dotent respectivement de 10 et 33 résidences secondaires supplémentaires.

## RÉSIDENCES SECONDAIRES

Évolution entre 2007 et 2017



Répartition par commune en 2017



## HÉBERGEMENTS TOURISTIQUES



Nombre de chambres d'hôtels

- 3,4 %  
entre 2016 et 2020  
515 en 2020



Nombre d'emplacements de camping

- 8 %  
entre 2016 et 2020  
289 en 2020

## FRÉQUENTATION DES SITES TOURISTIQUES

Évolution entre 2015 et 2019



## Dynamiques agricoles

# 9.

Sources : IGN - Registre Parcellaire Graphique : 2015 ; 2019 - AGRESTE – Recensement agricole : 2000 ; 2010 - Agence Bio Normandie : 2019.

Surface agricole utile

- 7 %

entre 2000 et 2010

58 581 ha en 2010



Surface en agriculture biologique

X 2,3

entre 2010 et 2019

7 313,4 ha en 2019

La communauté d'agglomération Lisieux Normandie est un territoire où l'espace agricole domine. Les filières d'élevage sont majoritaires et ont contribué à façonner les paysages augerons. Le bocage et les vergers pâturés constituent ainsi l'image d'Épinal du Pays d'Auge. Cependant, comme aux échelles nationale et régionale, les espaces agricoles connaissent des pressions urbaines et économiques qui transforment peu à peu l'agriculture du territoire.

Une importante diminution du nombre d'exploitations est à noter : entre 2000 et 2010, 30 % d'entre elles ont disparu pour atteindre 1 140 exploitations en 2010. Sur la même période, les surfaces agricoles ont reculé de 6 %. La surface moyenne des exploitations augmente donc.

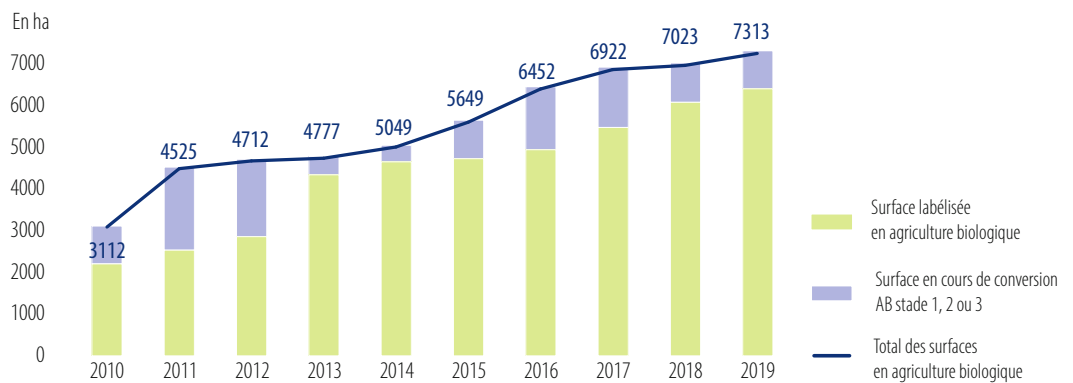
L'assolement des terres agricoles évolue aussi : d'importantes surfaces en herbe sont retournées au profit de terres labourables. Cette dynamique reflète les difficultés rencontrées par les filières d'élevage bovin, bien que le territoire puisse s'appuyer sur plusieurs produits laitiers labellisés (AOP, IGP). L'élevage équin ne connaît pas de telles problématiques et le nombre de chevaux continue de progresser, faisant du Calvados le premier département en France pour les effectifs équins dans les exploitations agricoles.

La production cidricole, autre spécificité du territoire, a elle aussi connu d'importantes transformations. Historiquement dominées par des vergers haute-tige sous lesquels pâturent les bovins, les productions se sont petit à petit spécialisées sous la forme de vergers basse-tige. A l'échelle régionale, les vergers haute-tige sont passés de 12 millions d'arbres à moins de 4 millions entre 1980 et 2003.

Enfin, il est à noter la bonne dynamique de l'agriculture biologique dont les surfaces ont été multipliées par 3 entre 2010 et 2019.

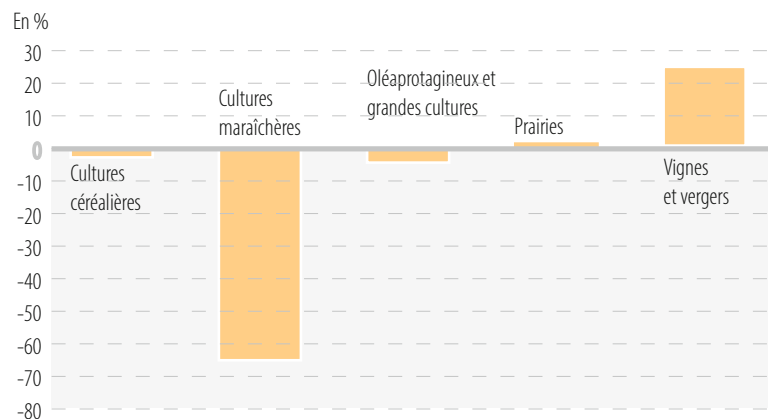
## SURFACES AGRICOLES BIOLOGIQUES

Évolution entre 2010 et 2019



## SURFACES AGRICOLES PAR TYPE DE CULTURE

Évolution entre 2015 et 2019



Évolution du cheptel

Unité grand bétail

- 21,5 % entre 1988 et 2010

70 739 en 2010

Évolution du nombre d'exploitations agricoles

- 53 % entre 1988 et 2010

1 140 en 2010

Évolution du nombre d'emplois agricoles

- 47 % entre 1988 et 2010

1 616 en 2010

## Évolution des zones d'emploi

Sources : Insee, Recensement Principal, 2017.

# 10.



## 70 %

des actifs habitant  
l'Agglo Lisieux Normandie  
y travaillent également en 2020



## 77 %

des emplois  
de la zone d'emploi de Lisieux  
se situent dans l'Agglo Lisieux  
Normandie en 2020



## 73 %

des actifs occupés  
de la zone d'emploi de Lisieux  
habitent l'Agglo Lisieux Normandie  
en 2020

Établie à partir de l'observation des flux de déplacements domicile-travail des actifs, la zone d'emploi (ZE) est définie par l'Insee *comme un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lequel les établissements peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts.*

Le territoire actuel de la communauté d'agglomération Lisieux Normandie s'est toujours étendu sur deux zones d'emploi distinctes.

L'étude des migrations professionnelles démontre un plus fort attachement des communes de l'ouest de l'intercommunalité avec la zone d'emploi de Caen.

L'économie des communes du centre et de l'est de la communauté d'agglomération fonctionnent quant à elles plus en adéquation avec la zone d'emploi de Lisieux.

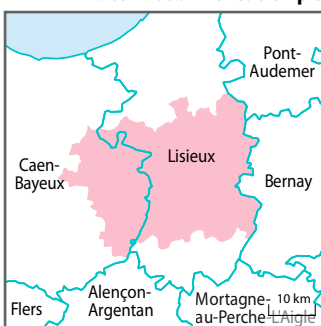
Depuis 30 ans, le rattachement des communes de la communauté d'agglomération Lisieux Normandie aux deux zones d'emploi varie uniquement pour celles situées à la frontière entre les zones d'emploi de Caen et de Lisieux définies.

Au regard des migrations professionnelles, l'actualisation des zones d'emploi en 2010 se traduit par un basculement d'un plus grand nombre de communes de la communauté d'agglomération vers la zone d'emploi de Lisieux qu'inversement vers la zone d'emploi de Caen.

C'est en revanche le contraire en 2020. La répartition des communes de l'intercommunalité entre les deux zones d'emploi reprend une configuration très proche de celle de 1990.

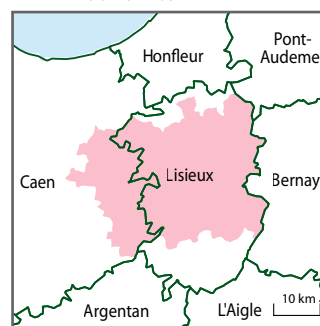
## LISIEUX NORMANDIE, UNE AGGLOMÉRATION PARTAGÉE ENTRE LES ZONES D'EMPLOI DE LISIEUX ET DE CAEN

**1990** La communauté d'agglomération de Lisieux liée à 2 zones d'emploi



Zone d'emploi 1990

**2010** Création de la zone d'emploi de Honfleur



Zone d'emploi 2010

**2020** La zone d'emploi de Lisieux se déploie vers le nord



**Limites**

- Commune
- Zone d'emploi 2020
- Agglo Lisieux Normandie\*  
(territoire en vigueur le 1er janvier 2019)

\* Sont repérées les communes d'au moins 1 000 emplois au dernier recensement (RP 2017)

11.

## Évolution des limites intercommunales

Sources : Délégation générale des collectivités locales (DGCL) dépendant du Ministère de l'intérieur.



53 communes

composent la communauté d'agglomération Lisieux Normandie depuis 2019

La communauté d'agglomération Lisieux Normandie dans sa forme actuelle est le résultat d'un long processus de fusion entre communautés de communes préexistantes, en intégralité ou en partie.

Avant sa constitution, le territoire de la communauté d'agglomération intéressait sept communautés de communes distinctes créées entre 1994 et 2002.

C'est à partir de 2013 que s'opère une première fusion entre les communautés de communes Lisieux - Pays d'Auge et Moyaux - Porte du Pays d'Auge pour devenir la communauté de communes Lisieux Cœur Pays d'Auge.

La nouvelle intercommunalité est très vite renommée Lintercom Lisieux - Pays d'Auge - Normandie (arrêté préfectoral du 15 avril 2013).

En 2017, la fusion de la communauté de communes Lintercom Lisieux - Pays d'Auge avec celles du Pays de Livarot, du Pays de l'Orbiquet, de la Vallée d'Auge et des Trois Rivières conduit à la création de la communauté d'agglomération Lisieux Normandie.

Dès 2018, Cambremer, Montreuil-en-Auge, Notre-Dame-d'Estrées-Corbon, Notre-Dame-de-Livaye, Saint-Laurent-du-Mont et Saint-Ouen-le-Pin, communes de l'ancienne communauté de communes de Cambremer, décident de rejoindre la communauté d'agglomération de Lisieux.

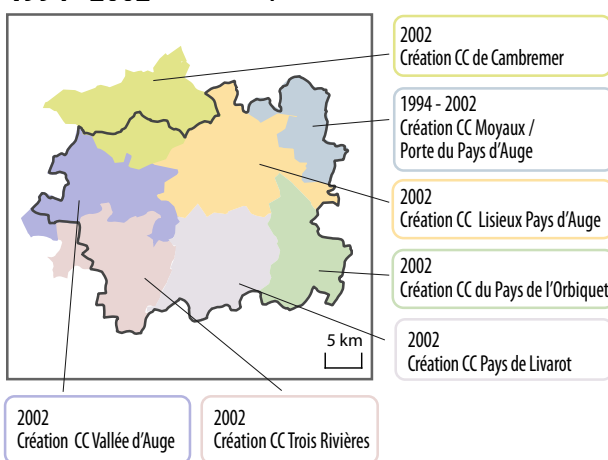
Sans apporter de modification au périmètre de l'intercommunalité, Saint-Laurent-du-Mont fusionne avec Cambremer sous le régime de la commune nouvelle en 2019.

La communauté d'agglomération Lisieux Normandie se compose désormais de 53 communes.

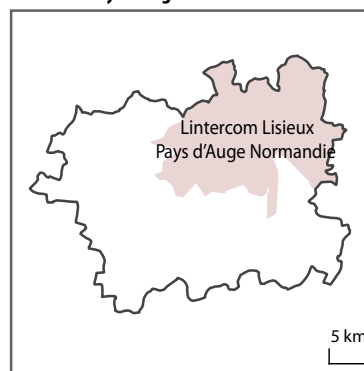


# VERS LA CRÉATION DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION LISIEUX NORMANDIE

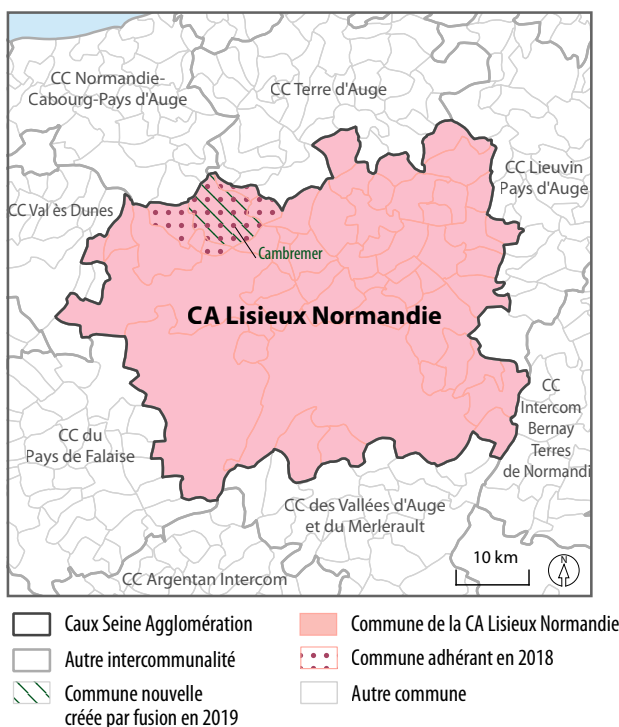
## 1994 - 2002 Création des premières communautés de communes



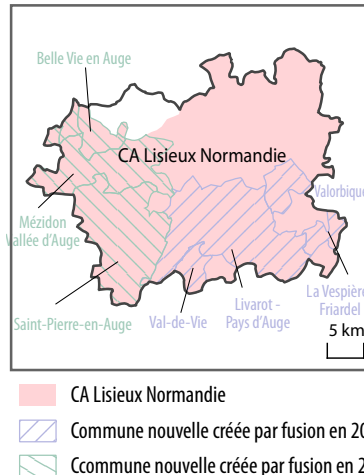
## 2013 Création de Lintercom Lisieux - Pays d'Auge - Normandie



## 2018 - 2019 Nouvelles adhésions à la CA Lisieux Normandie



## 2017 Création de la communauté d'agglomération Lisieux Normandie



L'Estuaire de la Seine,  
territoire d'intervention de l'AURH

---



L'Agence accompagne les stratégies territoriales et les projets des élus et des partenaires de l'estuaire de la Seine. Le territoire d'intervention de l'AURH est l'Estuaire de la Seine, composé de 15 intercommunalités.



[AGA/AF/AS/CC/EL/JFM/MM/SCah/SCap - PA\_91 - 06.2021]

Édition et réalisation AURH

Agence d'urbanisme  
Le Havre -  
Estuaire de la Seine

4 quai Guillaume Le Testu  
76063 Le Havre cedex  
aurh@aurh.fr

**aurh.fr**  
**[02 35 42 17 88]**

